L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 18 DECEMBRE 1881. 55me Année.

Dufour, Benoit & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE 18 DECEMBRE 1881

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an.....$12 00
Six mois.....6 00
Trois mois.....3 00
Un mois.....1 00

On s'abonne aussi, à la campagne, avec les postmasters.

EDITION DU DIMANCHE.

Un an.....$3 00

Expédiée deux fois/mois.

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an.....$2 00
Six mois.....1 00
Quatre mois.....1 00
Trois mois.....75

Expédiée deux fois/mois.

Abonnement par mois.

On peut s'abonner dans nos bureaux pour un mois seulement, à raison de $1, en renouvelant à la fin de chaque mois, si on le désire. L'abonnement ainsi fractionné s'acquitte bien plus aisément que par trimestre, par semestre ou par année.

VENTE A L'ENCAN.

Par H. Stern & Co, dans leurs salles d'encan No 36 rue de Chartres, bottes, souliers et brodequins.

Par Speer & Bouillier, au No 72 rue du Conseil, entre Magazine et Camp—meubles, riches, tableaux, lorgnettes, pendules, etc., etc.

Plan de desséchement par l'Association Sanitaire.

Ce plan est proposé par le Flushing Committee, c'est-à-dire par le comité que l'Association Sanitaire a chargé du contrôle des pompes établies sur la Levée pour tirer l'eau du fleuve et la répandre dans les divarsons rigoles de la ville, et cette amélioration a eu un tel succès, que nous sommes portés d'avance à juger avec beaucoup de faveur tout ce que ce comité proposera de faire dans un intérêt de salubrité publique. Les hommes d'affaires, les négociants, les capitalistes et les propriétaires en ont jugé comme nous, puisque nous voyons toujours chez eux la même disposition à aider l'Association Sanitaire dans tout ce qu'elle trouvera convenable de faire pour atteindre son but. Nous ajouterons que ces intentions sont d'autant plus respectables qu'elle y met une persistance qui est un indice sûr de conviction, et qu'elle pourrait ses travaux avec une énergie, un courage et un désintéressement dignes de tout éloge.

Aujourd'hui, l'Association Sanitaire vient entreprendre une chose nouvelle et qui contribuera tout autant, pour ne pas dire plus, à l'assainissement de la ville, que tout ce qu'elle a fait jusqu'ici. Il s'agit de mettre les canaux de desséchement à même de remuer toutes les matières d'égout de la ville ainsi que les eaux de pluie, et de les conduire rapidement au Lac Pontchartrain. Le comité propose, comme une affaire de majeure importance, de séparer complètement la rose de la machine à dessécher de la rue Bienville, afin qu'elle puisse fonctionner d'une manière effective. Cette rose, dans l'opinion du comité, est la plus sérieuse partie du système. Une suspension du travail de cette rose pourrait causer d'inestimables dommages à la partie commerçante et la plus peuplée de la ville.

En second lieu, les canaux Galvez, Toulouse et autres, doivent être nettoyés et creusés, et leur capacité de réciptent augmentée, afin que le plan d'amélioration suggéré et les travaux commencés, travaux que l'association a l'intention de continuer, puissent rendre des services complètement effectifs.

Dans une entrevue que le comité de l'association a eue avec l'administrateur des améliorations et le voyer, il a obtenu l'assurance que ces officiers de la ville donneront pleinement leur concours au plan général proposé, et l'administrateur des améliorations a promis, les moyens très limités qu'il possède, ne lui permettant pas d'être plus libéral, de faire réparer la rose de la machine de la rue Bienville, de faire nettoyer les canaux Galvez et Toulouse, de les faire creuser pour en augmenter la capacité, et enfin de faire commencer les travaux, sous son inspection et contrôle, le 1er janvier prochain.

Maintenant, voici les améliorations que le comité propose comme étant absolument nécessaires pour assurer de bons résultats, améliorations qui ne pourraient être exécutées sans l'aide de l'association sanitaire.

Premièrement, la construction de machines auxiliaires de desséchement sur une branche du canal d'Orléans près des bords du Lac, ce qui mettra la rose de la machine Bienville d'exécuter à même le maximum de ses opérations, en tout temps, sans l'obstacle ordinaire des eaux refoulées de Lac Pontchartrain. L'action d'une nouvelle machine de desséchement, établie en cet endroit, assurera un mouvement rapide des eaux d'égoûts de la ville vers le Golfe.

Parmi les bénéfices qu'on peut attendre des améliorations suggérées, dit le rapport du comité, c'est celui d'entretenir dans de vastes réservoirs une quantité d'eau suffisante pour laver, dans l'occasion, les canaux de desséchement, et par ce moyen nétoyer le travail des roses des machines.

L'économie que vendrait l'exécution d'un pareil plan serait immense. Nous voyons, en effet, dans le rapport de M. W. F. Hoyt, adressé à la Législature en 1877, que les dépenses faites pour les canaux en sont élevées à l'effrayante somme de $2,107,628 de 1861 à 1877. On peut établir, dit le rapport du comité de l'Association sanitaire, que le système actuel d'égout et d'enlèvement des ordures, si imparfait que tout cela soit, est coûté aux contribuables de la ville, cinq millions de piastres et même davantage, et la conclusion du rapport est comme suit :

"Si les améliorations suggérées par le comité sont exécutées dans leur entier, nous croyons, pour la première fois dans l'histoire de cette ville, inaugurer un plan qui, avec une faible dépense additionnelle, offrira tous les moyens nécessaires pour dessécher immédiatement une partie considérable du territoire situé entre la rotonde de la Métairie et le Lac Pontchartrain, et l'estimation la plus exacte qui puisse se faire actuellement des frais de cette entreprise consciencieuse, n'excède pas la somme de $285,000."

On peut toujours recommander les projets de l'association sanitaire car, on sait qu'elle les entreprend avec habileté et économie. La vérité est qu'elle fait de grandes choses avec peu d'argent, et si, au lieu de fonctionnaires salariés, la ville eut eu le plus souvent un association de citoyens, officiers volontaires comme ceux d'aujourd'hui, elle aurait épargné avec d'argent pour couvrir deux fois la dette d'aujourd'hui.

Quant au plan de desséchement supposé par l'association sanitaire et approuvé par le conseil municipal et les ingénieurs de ville, nous sommes d'avis qu'on en fasse l'essai parce qu'il coûtera fort peu et qu'il sera pourvu aux frais par les contributions volontaires des habitants, la ville ne pouvant y contribuer que dans la mesure indiquée et prévue par l'administrateur des améliorations. Mais nous avouons qu'il nous reste des doutes sur le résultat. Il nous paraît bien difficile d'atteindre le but quand le niveau de las est au-dessus de celui des marais, et quand l'écoulement des canaux dans le lac est rendu si souvent impossible par cette différence de niveau. Avec de certains vents, très fréquents, c'est le bassin qui doit recevoir qui est plus élevé que le bassin d'où viennent les eaux d'égoût. Les nouvelles machines souffrent-elles à la solution du problème? C'est là la question.

Dans la séance d'hier soir, après la lecture du rapport que nous venons d'analyser, sur la motion faite par le Dr Gustavus Devron de recevoir le rapport, il a été résolu

Que le comité du finance soit respectueusement invité à consentir en cela avec le Flushing committee et à mettre à sa disposition trente-cinq mille piastres ($35,000) qui seront tirées du trésor de temps à autre, à mesure que les contributions auront lieu.

Cette résolution appuyée par le capt. Thos Woodward a été adoptée à l'unanimité. Ainsi l'affaire en décidée, et cette grande amélioration qui contribuera à la ville des frais immenses, sera opérée, en tout ou moins essayée, avec une somme comparativement insignifiante.

La délégation française.

Nos hôtes de la délégation française éprouveraient quelque fatigue que nous ne saurions leur en faire un reproche. Quelle compagnie sur un col bâtard de surprises en champagne, d'embrassades aux truffes, et de rencontres au bal. Et de quel esprit militaire ne faut-il pas être doué pour se lancer dans une orbite vertigineuse, après un voyage de quelques centaines de lieues, galant un jour sous un climat glacial, fendant le lendemain sous les rayons d'un soleil tropical. Soutille donc condamnés à marcher comme le Juif-errant, sans pouvoir prendre un jour de repos. Ils fatiguent à les suivre le retourne et mes plus longues jambes, fut-il aussi léger à la course que le bouillant Achille. Hier, ils ont passé une partie de la matinée dans les ateliers de photographie de M. Lilienthal qui, les réunissant en un seul groupe, livrera bientôt leur image à la curiosité publique. Puis, ils ont fait une visite au West End, cette promenade favorite, avec le Fort Espagnol, des habitants, et surtout des habitantes de la Nouvelle, aux jours brillants d'été. Le soir, Bal des Garçons restaurateurs.

Aujourd'hui, dimanche, la journée sera chaude. La matinée sera consacrée à une visite à l'hôtel de la monnaie, dont toutes les machines sont en opération ; à 2 heures, grande revue militaire de la 1re division de la Garde Nationale ; à 6 heures, dîner chez le général de Trobriand, à dix heures du soir, grand concert et bal donné par l'Union Française, dans la vaste salle de l'édifice de la rue des Remparts ; à..... heure, retraite et rentrée au quartier-général.

A ces fêtes données par les citoyens réunis et par des associations afin d'honorer nos hôtes, vont succéder ces réunions plus intimes que certaines dames de La haute finance réservent à ces messieurs. Mardi, bal chez Mme Chaffraix ; mercredi, bal chez Mme H. S. Boyd.

Les officiers du vapeur de guerre accompagneront les délégués et prendront part aux fêtes. Le commandant de la Barbière a été présenté hier au Gouverneur McEnery, par le consul de France, M. le vicomte Paul d'Abzac.

Le sénateur Charles Parlange a pris la parole en français au nom du gouverneur; il s'est exprimé ainsi : "Le gouverneur me charge de vous exprimer ses sentiments d'amitié pour la grande nation que vous servez si dignement et avec tant de distinction. Il me prie de vous dire qu'il est heureux de vous voir accueilli par tout le peuple de la Louisiane. Il vous souhaite la plus cordiale bienvenue.

En quittant le gouverneur, ces messieurs se sont rendus à la mairie où ils ont, de la part de nos autorités municipales, reçu la même réception officielle.

Nos hôtes ont été reçus ici comme les délégués d'un peuple ami. La Législature, sur la proposition du sénateur John Pollock, le gouverneur, l'administration municipale, les officiers et soldats de la garde nationale, la colonie française et la population en général, tout s'est réuni dans un sentiment commun de respect et de vives sympathies.

Les membres du comité nommés par les citoyens de St Louis et chargés d'accompagner à la Nlle-Orléans les délégués français, sont partis hier après avoir accepté au bal de l'Opéra de la rue Bourbon.

Nous apprenons que nos hôtes, les délégués français, nous quitteront jeudi soir pour New York, d'où ils s'embarqueront pour retourner en France. Les officiers du navire de guerre le Dumont d'Urville resteront ici quelques jours de plus.

La Fête de l'Union Française.

Les préparatifs du Bal-Concert offert aux délégués français et aux officiers du vapeur Dumont d'Urville par l'Union Française, dans l'édifice de la rue Remparts, sont en grand complot. Rien n'a été négligé afin de rendre la fête digne des hôtes distingués à qui elle est offerte. La façade du superbe édifice, en vaste salle, le jardin, tout sera éclairé à jour. On s'occupe de l'ornementation de l'intérieur depuis huit jours et ce travail a été confié à des décorateurs qui sont aussi des artistes. L'Union Française a voulu associer le souvenir du passage trop court de la délégation française à la Nouvelle-Orléans avec celui de l'inauguration de son nouvel asile. Il est de devoir de tout Français de consacrer à la fête.

M. S. Hamilton.—Notre excellent ami, M. S. Hamilton, de la grande maison d'exportation Hamilton, est arrivé vendredi de son voyage de plaisir en Europe. Mme Hamilton et ses enfants sont à Paris. Mme Hamilton a toujours eu un bien mauvais caractère pendant son séjour à la Nouvelle, et ses amis espèrent que le changement d'air lui fera du bien. Mais nous n'en dirons pas davantage, car nous n'employons les feuilles d'ouvrages qui ont des défauts, qu'à les remplir, et faisant ainsi des fautes de français, en font pousser, sans supérieurs et traîtresses.

F. A. Gonzales Son & Co., offrent aux fumeurs, comme on le verra par leur annonce, une marque de cigares Regalia de Monterey et la Escepcion. Ils feront remarquer aux connaisseurs que la réputation de ces cigares portera son nom par elle-même, n'a été que de quelques mois, et qu'ils n'employent les feuilles d'ouvrages qui ont des défauts, qu'à les remplir, et faisant ainsi des fautes de français, en font pousser, sans supérieurs et traîtresses.

Les orphelines de Pauvre Ste Marie.—Les orphelines ne sont jamais oubliées parmi nous, et c'est principalement à l'époque des fêtes que les offrandes leur sont généreusement faites. Il y aura cette année, comme de coutume, un arbre de Noël à l'asile Ste Marie, No District, mais les différentes personnes qui veulent que pour l'instalier le jour de la grande solennité. Il s'élèvera dans le salon de l'asile des jouets, le 23, et il sera garni de tout ce que l'on voudra bien envoyer à l'institution. Jouets, friandises, etc. Les dames savent combiner, sans en commettre certains, et les pauvres orphelines auront leur bonne part des gracieusetés qui marquent les fêtes de la Noël.

Accusé de réception.—Nous avons reçu de l'hon. B. F. Jonas, notre sénateur au Congrès des Etats-Unis, les documents publics qui suivent :

Le Congrès de la rébellion.—Archives officielles des armées de l'Union et de la confédération, volumes II et III, séries No 1.

—Rapport sur les relations commerciales des Etats-Unis avec les pays étrangers pour l'année 1880, deux volumes.—Rapport du directeur général de la Monnaie sur la statistique de production des métaux précieux dans les Etats-Unis.—Le commerce des articles fabriqués de coton du monde et la part des Etats-Unis dans ce commerce.

Assemblée Législative.

CHAMBRE DES ADULTES.

Un nouveau manuscrit pour le passage des hommes a été reçu par le secrétaire perpétuel à la quai devise : "Mon plaisir sous inspire."

Le sous-secrétaire,
ALCIDE FORTIER.

Le beau temps coton et la hausse des fonds publics sont protestés, hier, dans de nombreuses pétitions, contre la taxe que la Chambre des Représentants leur impose dans le but du revenu, et qui, déshéritent les républicains, n'est exigée par aucune ville du Finistère.

La première de ces bourses a chargé MM. Orme Bussey Chairman,

H Gordon, Jno Chaffe,
E H Rush, Louis Rush,
A Schutzbach, Jr, Chas Harris,
W O'C Hawkins, Jr, Ad Meyer,
E C Perry, Jno F Moore,
T M Alexander, Jno W Phelps,
J H Allen, Jno Ringgold,
A R May, Daniel McKenzie,
A M Whittington, Jno Dunn,
A T Jones, J S Penn,
W H Owen, A G Olen.

La seconde MM.

J W Richie, J O Rigler,
T C Edmonds, G Terpenning,
A Bonzo, A Filan,
E W Gleason, E J Peters,
H W Chaffe, Jno Packard,

d'exposer les Gouverneur et au comité du Sénat l'injustice et le danger de la taxe.

La maison Rothschild annonce qu'elle vient de contracter pour la construction de Versailles, du Vaterland, du Kaiser Friedrich, Prague, etc.

Marié le samedi, 10 décembre 1881, par l'administration de la mère de la mariée, Ste Marthe, par le Révd Père Lillion, M. PLACIDE GARNIER Jr. de la Nlle Orléans, à Mme Vve E. DESBLANC, de St Martinville. Pas de cartes.

L'"Observateur" de St Martinville est prié de reproduire.

Marié, jeudi, 15 décembre 1881, à l'église Ste Marie (Lafayette) par le Rév. P. LeCoste, M. JOS. L. MARSHALL à Mlle ROSE M. VALANDRE. Tous deux de cette ville. Pas de cartes.

YOUNG—Winston—Marié, à Kempner, Texas, mardi, 13 décembre 1881, par le Rév. P. B. Hutchinson, M. ERIC W. YOUNG, de Houston, Texas, à Mlle EUGÉNIE F. WINSTON, fille de Son Excellence Martin Winston, de la Nouvelle-Orléans. Pas de cartes.

Les journaux de Houston, Texas, sont priés de reproduire.

Décédé hier, à la maison de l'après-midi, à l'âge de 31 ans et demi, HENRI CHAUDET. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de son frère, Paul Chaudet, et des familles Comet et Genin sont respectueusement priés d'assister aux funérailles, qui auront lieu LUNDI, 19 décembre, à 10 heures du matin. Le convoi partira de sa dernière résidence, rue Prieur, No 200, entre Esplanade et Derbigny.

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre sera célébré Vendredi prochain, 23 décembre, à 9 heures du matin, à la Cathédrale St-Louis, pour le repos de l'âme de feu JEAN FRANÇOIS LHÉRISSÉ, décédé le 24 novembre, à Port-au-Prince, Haïti. Ses amis et connaissances sont ceux de la famille sont respectueusement priés d'assister à la cérémonie religieuse. 18 déc—1f

Chambre Syndicale Consultative d'un Commerce français.—N O. le 12 décembre 1881.—Messieurs les membres de la Section de la Chambre Consultative du Commerce français sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu chez M. le Président Courtès, No 3 1/2 rue Carondelet, le LUNDI, 19 du courant, à 3 heures de l'après-midi, dans le but d'être présentés à M. le Président Garfield, à M. le Secrétaire d'Etat Blaine, à M. le Secrétaire du Trésor Windom, et à M. le Commandant DE LA BARBINIÈRE du croiseur le Dumont d'Urville.

Par ordre du Président, A. CARRIÈRE,
A. GUILLEMET, secrétaire. 18 déc—1f

Banque Nationale de l'Etat, de la Nlle-Orléans.—Nlle-Orléans, 17 décembre 1881.—L'Hôtel-de-ville pour les dividendes de cette Banque qui devront servir pendant l'année suivante, sera lieu au bureau de la Banque, No 28 rue du Conseil, LUNDI, 19 janvier 1882, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

18 déc—1m J. E JARRAUD,
Caissier par intérim

Quartier-Général du Régiment d'Artillerie d'Orléans.
Nlle-Orléans, le 17 décembre 1881.

Ordres Généraux—
No 29, Conformément aux Ordres Généraux No 28, du Quartier-Général de la Première Brigade, No 28, du Quartier-Général de la Première Division, No 28, du Quartier-Général de la Première Brigade, Première Division, L. N. G., ce Régiment se rassemblera à l'Armory, Nlle-Orléans, le dimanche, à 12:30 pour inspection et revue.

II. CAPT. M. J. FORTIER, de la Batterie C, prendra le commandement de la batterie de quatre canons.

III. Le Régiment se mettra en marche à 1:30 p. m.

Par ordre du Colonel,
G. LEGARDEUR, Jr.,
A. DUBEL, Adjudant. 18déc—3f

Saucissons d'Arles.

Le soussigné vient de recevoir un lot de : 500 lbs. de fameuses fruits, qu'il vendra au plus bas prix.

A. E. TOURNÉ,
15 Royale.

Prunes d'Etats.

Un grand choix de Prunes d'Etats en boîtes de différentes grandeurs pour le détail

A. E. TOURNÉ,
15 Royale.

18déc—3f

On demande

AU No 94 rue de l'Esplanade, entre Bourbon et Dauphine, une BONNE D'ENFANT et un DOMESTIQUE DE MAISON. 18 déc—2f

On demande

POUR un magasin dans un magasin, un jeune homme de 14 à 16 ans, sachant parler le français et l'anglais. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations. S'adresser au bureau de l'Abeille. 18déc—2f

Les officiers clans de l'Alpine Mazoe Indigo, No 75 P... et A... M..., servent notification par le Grand Maître de la M... dans la salle de la Grande Loge, LUNDI SOIR, 19 décembre, à 7 heures et demie. Tous les maîtres-maçons en règle sont invités fraternellement ont à assister à la cérémonie. Le frère Albert Pike, S. G. commandeur, sera présent.

Par commandeur
17déc—2f WM STARR, secrétaire.

Crescent City Live Stock Landing and Slaughter House Co.—Bureau No 28 rue Carondelet, Nlle-Orléans, 16 décembre 1881. Les actionnaires de cette compagnie sont par les présentes notifiés qu'à une assemblée générale des Directeurs, tenue le 15 du courant, un dividende semi-annuel de CINQ POUR CENT, sur le fonds capital de la compagnie, a été déclaré, lequel sera payable au bureau de la compagnie à partir de JEUDI, 22 décembre 1881. Tous les transferts faits à partir de cette date seront exclusifs.

J. K. AUGUSTIN,
17 déc—3 f Secrétaire.

Changement d'heures.—Commençant DIMANCHE, 18 courant, les trains partiront de la Nlle-Orléans à 7 heures A. M., arriveront Jeffersonville à 9 heures A. M., départeront à la Nlle St Louis. Les trains de la côte n'iront jusqu'à Mobile, partiront de la Nlle-Orléans à 3:30 P. M., arriveront à Mobile à 9:30 P. M. Au retour, ils partiront de Mobile à 4 A. M. et arriveront à la Nlle-Orléans à 9:30 A. M.

J. R. SMITH, Ticket Agent.
J. T. HARAHAN, Surintendant.
18déc—3f

Quartier-Général du Premier Régiment d'Artillerie Légère de la Louisiane—Nouvelle Orléans, 15 décembre 1881.—Ordres Généraux No 32.—Changement aux Ordres Généraux No 30, Quartier-Général de la Première Brigade, Première Division, L. N. G.—Le Régiment se rassemblera à l'Armory, Nlle-Orléans, le dimanche, à 12:30 pour inspection et revue.

II. CAPT. M. J. FORTIER, de la Batterie C, prendra le commandement de la batterie de quatre canons.

III. Le Régiment se mettra en marche à 1:30 p. m.

Par ordre du Colonel,
G. LEGARDEUR, Jr.,
A. DUBEL, Adjudant. 18déc—3f

Saucissons d'Arles.

Le soussigné vient de recevoir un lot de : 500 lbs. de fameuses fruits, qu'il vendra au plus bas prix.

Prunes d'Etats.

Un grand choix de Prunes d'Etats en boîtes de différentes grandeurs pour le détail

A. E. TOURNÉ,
15 Royale.

1844c—3f

On demande

AU No 94 rue de l'Esplanade, entre Bourbon et Dauphine, une BONNE D'ENFANT et un DOMESTIQUE DE MAISON. 18 déc—2f

On demande

POUR un magasin dans un magasin, un jeune homme de 14 à 16 ans, sachant parler le français et l'anglais. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations. S'adresser au bureau de l'Abeille. 1844c—2f

Les officiers clans de l'Alpine Mazoe Indigo, No 75 P... et A... M..., servent notification par le Grand Maître de la M... dans la salle de la Grande Loge, LUNDI SOIR, 19 décembre, à 7 heures et demie. Tous les maîtres-maçons en règle sont invités fraternellement ont à assister à la cérémonie. Le frère Albert Pike, S. G. commandeur, sera présent.

Par commandeur
17déc—2f WM STARR, secrétaire.

Crescent City Live Stock Landing and Slaughter House Co.—Bureau No 28 rue Carondelet, Nlle-Orléans, 16 décembre 1881. Les actionnaires de cette compagnie sont par les présentes notifiés qu'à une assemblée générale des Directeurs, tenue le 15 du courant, un dividende semi-annuel de CINQ POUR CENT, sur le fonds capital de la compagnie, a été déclaré, lequel sera payable au bureau de la compagnie à partir de JEUDI, 22 décembre 1881. Tous les transferts faits à partir de cette date seront exclusifs.

J. K. AUGUSTIN,
17 déc—3 f Secrétaire.

Ordres Généraux—
No 29, Conformément aux Ordres Généraux No 28, du Quartier-Général de la Première Brigade, No 28, du Quartier-Général de la Première Division, No 28, du Quartier-Général de la Première Brigade, Première Division, L. N. G., ce Régiment se rassemblera à l'Armory, Nlle-Orléans, le dimanche, à 12:30 pour inspection et revue.

II. CAPT. M. J. FORTIER, de la Batterie C, prendra le commandement de la batterie de quatre canons.

III. Le Régiment se mettra en marche à 1:30 p. m.

Par ordre du Colonel,
G. LEGARDEUR, Jr.,
A. DUBEL, Adjudant. 1844c